

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Illustrated by Marc Mongeau

Yolande Lavigueur

Volume 14, numéro 3, hiver 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13122ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lavigueur, Y. (1992). *Illustrated by Marc Mongeau*. *Lurelu*, 14(3), 49–50.

ILLUSTRATED BY MARC MONGEAU

par Yolande Lavigneur

Il avait des réticences, au téléphone...
«Pourquoi moi? Je n'occupe pas une place bien centrale en littérature jeunesse au Québec en ce moment; je travaille davantage à Toronto et les portes s'ouvrent à New York, mais ici...»

— Peut-être parce qu'on ne veut pas te perdre?

— Bon, je t'attends.

Traverser le pont. Trouver sa rue. Les travaux de réfection, les déviations, l'attente, les sens uniques, les sueurs froides, la police, la panique. Et puis miracle : un coin de rue calme et sans hostilité, des arbres immenses et quelqu'un d'accueillant qui sort sur le perron d'une drôle de vieille belle maison.

Il est disponible. Et nous commençons.

— Où travailles-tu?

— Viens voir.

Et nous descendons. Il travaille au sous-sol, comme un ours dans sa tanière, à ce qu'il dit. C'est un peu humide, un peu petit et pourtant beau comme une scène de

théâtre. D'ailleurs, c'est lui qui crée la mise en scène et qui règle l'éclairage. Il me montre d'abord ce qui semble être sa plus grande passion du moment : des personnages d'une luminosité et d'une complexité fantastiques, dessinés pour une pièce à venir du Théâtre Sans Fil : *Jeux de Rêves*. Il travaille avec André Viens et Henriette Major. Il apprécie beaucoup cette création d'un univers tridimensionnel, la magie de cette collaboration.

Sur les murs, je vois des illustrations étonnantes. Des images d'une harmonie et d'une fantaisie séduisantes. Elles ont illustré des articles de revues fort variées, écrites à Montréal ou à Toronto. Des affiches de théâtre — le TPQ — (Trois Passions Québécoises), des animaux qui n'ont rien du petit bestiaire pour bébés et des encres-aquarelles mixtes-médiatées et personnelles, mêlées à de géniales caricatures «faxées» à Pierre Pratt, pour le plaisir d'essayer leurs nouveaux appareils.

Bref, il s'agit de la grotte de Mongeau, aux murs plus richement décorés que celle de Lascaux : un musée d'art vivant. Travailler ici lui convient, mais avec deux jeunes enfants qui occupent souvent tout l'étage, peut-il faire autrement?

Bon. Continuons. Vous avez tous vu *C'est tout comme*, un livre-jeu édité par Michel Quintin il y a deux ans; vous savez que le graphiste a du talent. Un concept tel que celui dont il est question, ça représente une énorme somme de travail et des compétences multiples, soit dit en passant. Et *La vraie histoire du chien de Clara Vic*, rappelez-vous les illustrations. C'est pas banal, hein? J'ai vu autre chose. De plus récent. Ça va de merveilleux à plus fantastique encore. Figurez-vous que le répertoire américain *Communication Arts* lui a attribué deux «Award of excellence» et fait une belle place dans ses pages. Il y voisine Stasys Eidrigevicius et Étienne Deleserre, deux illustres confrères pour qui il a beaucoup de considération.

À Toronto, Marc Mongeau a obtenu un *Bronze award* et un *Merit award* pour des illustrations éditoriales. Il y publie aussi chez Nelson, qui est une division de Thomson Canada Limited. Certains éditeurs torontois ont de bons textes, et ils savent distribuer et respecter leurs collaborateurs, francophones ou pas, dès lors où ils travaillent bien.

Pendant ce temps, au Québec, qu'est-ce que nous faisons? Il y a bien peu d'albums illustrés qui sortent à chaque saison. Quand même BRAVO aux quelques-uns qui en font. Mais comment survivre ici quand on fait le métier d'illustrateur pour gagner son pain et payer son loyer (je ne dis pas sa voiture ni sa maison)? Finalement, ceux qui ont suffisamment de *talent*, mon interlocuteur dit de *chance*, pour se vendre au Canada anglais, ou aux États-Unis, ou les deux, devraient être subventionnés par notre gouvernement. On le fait pour le Cirque du Soleil et d'autres ambassadeurs de la qualité et de l'originalité de notre culture. Alors pourquoi si peu pour l'art dans notre jeune littérature?

Pour avoir vu et lu *Hey Diddle Diddle et A billion building blocks*, «both illustrated by» Marc Mongeau, je peux vous dire que c'est drôlement beau et que, si nous ne réagissons pas rapidement, nous aurons un jour un marché d'albums canadiens traduits de l'anglais et ce sera tant pis, et ce sera déjà mieux que rien. Surtout illustrés par des artistes comme Michelle Lemieux, Mireille Levert ou... Marc Mongeau.



photo Linda Petitpas



Marionnettes géantes, *Jeux de rires*, Théâtre Sans Fil.



Marionnettes géantes, *Jeux de rires*, Théâtre Sans Fil.

Sur le plan personnel, comment se considère-t-il, Marc Mongeau? Il ne se catégorise pas. Il n'est jamais tout à fait sûr de son dessin; qu'on le rassure lui fait du bien. «On» étant parfois sa blonde blonde, ou David et Mathilde, ses enfants déjà très sélectifs dans leurs choix, ou tout lecteur ou éditeur qui lui disent que telle couverture était fort réussie, ou telle affiche franchement géniale. Mettez-vous à sa place : travailler entre les heures des enfants, soit de neuf à seize heures et de vingt heures à minuit ou plus. Dans l'ombre et le silence d'un sous-sol où vous êtes le seul acteur, créateur et metteur en scène, sans jamais avoir de public assuré, sans jamais connaître son «lecteur modèle». Fiou! Quel métier. Il faut savoir créer en toute foi des œuvres ouvertes, se laisser aller même si on est sur la corde raide des comptes à payer, croire en sa vision des choses, ne pas se limiter, croire en l'Œil de l'humanité.

Épilogue

Marc Mongeau aime voir les choses pousser. Vous souvenez-vous du *Student Prince*? Il était roi et ne voulait pas le révéler. À l'humble jeune fille qui lui demandait quel était son métier, il répondit : «Nous aimons aider les choses à grandir.» C'est la réponse que me fit mon interviewé, lorsque, profitant d'une trêve d'enregistreuse, alors qu'il faisait du café, je lui demandai ce qu'il aimait, lui, dans la vie. Il me dit alors qu'il aimait voir les choses grandir. «Ce qui pousse.» Et il parla avec passion de ses arbres, de son jardin, de ses enfants et... Et de ce métier qu'il pourrait un jour exercer à la campagne, au bord de la mer. À Charlevoix, peut-être, avec son téléphone et son fax pour le maintenir en communication directe avec ses clients de New York, de Toronto ou de Palo Alto. Et pourquoi pas Bologne ou Francfort, sans qu'il ait à perdre des semaines dans un système de transport et d'embouteillages pour rejoindre un client qui n'avait pas bien vu que le travail de Marc ne correspondait pas tout à fait à ce qu'il désirait.

Marc Mongeau, c'est un concepteur, un technicien capable de mettre au monde de grandes et nouvelles idées, à partir de pinces et de petits pots de couleurs. Un artisan aussi, un poseur de tuteurs, un inventeur. Un jardinier de l'art, un prince. Mais qu'est-ce qu'on attend pour lui donner un lieu où exercer son talent? Que les voisins le reconnaissent et se l'approprient pour de bon? Ce ne sera pas la première fois que nous ferons les yeux sur ceux que nous avons de plus précieux. De toute façon, c'est bien connu, on n'est jamais prophète en son pays, surtout pas dans un domaine aussi *mignon* et accessoire que la littérature de jeunesse, aussi accessoire ou essentiel que... l'Art, que l'enfance, que la vie?

Septimus Bean and his amazing machine



Romans

La vraie histoire du chien de Clara Vic, Duchesne, Québec/Amérique
Bibitsa ou l'étrange voyage de Clara Vic, Duchesne, Québec/Amérique
Gaspard ou le chemin des montagnes, Duchesne, Québec/Amérique

Trois allers deux retours, Moessinger, Québec/Amérique

L'ordinateur égaré, Pigeon, Québec/Amérique

La bande à Félix, Bélanger, Québec/Amérique

Mac le rouge, Schinkel et Beauchesne, Québec/Amérique

Nocturne pour Jessie, Côté, Québec/Amérique

Le record de Philibert Dupont, Plante, Boréal

Les Tordus débarquent, Duchesne, Courte Échelle

Les Black Stones seront de retour dans quelques instants, Gravel, Québec/Amérique (adultes)

Albums en français

Les perroquets tralalères, Richer, Radio-Québec

C'est tout comme (livre-jeu), Sylvestre, Quintin

Les animaux et leurs petits (livre-jeu), Beaudin, Quintin

Le cheval du désert, Vandal, Ovale

La machine à rêve, Major, Mondia

Albums en anglais

Septimus Bean and his amazing machine, Quin-Harkin, Nelson

A billion building blocks, Dixon, Nelson

Hey Diddle Diddle, Kessler, Nelson

There are monkeys in my kitchen, Finch, Doubleday

The dinosaur duster, Kushner, Lester

Jacks and more Jacks, Scott Foresman and co (New York)

Affiches

Année mondiale des communications, 1983, ministère des Communications du Québec

Primevère (Collection de livres), Mondia

Tout sur la pomme (Collection Cataradi), CEC

As-tu lu TamTam (Collection TamTam), D/V édit.

Lire c'est s'enrichir, Communication-Jeunesse

Le TPQ (Trois Passions Québécoises), TPQ, saison 1991-1992

Je Livre, Salon du livre de Montréal
 Pour écrire un monde meilleur, Fondation Paul Gérin-Lajoie